



Nos mots comme des bulles

**FlyingDog, scénario
et Oono Imo, dessin**

Éditions Delcourt, 2022
ISBN 978-2-413-04871-8
8,50 € X 3



ANIME DISPONIBLE SUR NETFLIX

*Montant en surface
Les mots sont comme des bulles
D'une eau qui pétille*

Tiré du film d'animation, ce manga (en trois tomes) est de type *seinen*, donc destiné à de jeunes adultes.

Cherry est un lycéen qui porte constamment un casque sur les oreilles pour éviter de parler aux gens. Et il n'arrive à exprimer ses sentiments qu'au travers des haïkus. Il avoue : « Quand on en apprenait en cours de japonais, je ne trouvais pas ça terrible... Mais quand j'ai lu sur le net "Un haïku, c'est comme une photo, une façon de capturer un instant et d'en garder une trace", ça m'a intrigué. »

Smile, une *streameuse* populaire, complexe sur ses dents. Elle souffre de rétrognathie (plus communément, les dents de lapin) et porte constamment un masque hygiénique pour cacher son appareil dentaire.

Un jour d'été, ils vont se rencontrer au centre commercial Oda suite à un incident, et se retrouver plus tard car chacun est parti avec le téléphone de l'autre.

Cherry aide au centre d'accueil pour personnes âgées. Parmi elles, M. Fujiyama recherche vainement un disque vinyle dont il a gardé la pochette. Cherry et Smile vont l'aider dans sa quête et « leurs sentiments les poussent très vite l'un vers l'autre, mais... »

Cette histoire *kawaiï*, également disponible en roman (en plus du manga et de l'anime), est plaisante à découvrir, même si on n'a plus l'âge de s'identifier à des adolescents.

Le dessinateur nous apprend « que cette œuvre a été initialement conçue pour être un film d'animation » et globalement les deux sont identiques. Mais j'y ai décelé deux différences importantes :

- dans l'anime, nous comprenons mieux l'action du début, quand les deux protagonistes vont se rencontrer à cause d'un copain de Cherry.
- comme l'annonce le réalisateur : « il y a dans la version manga un passage que j'ai été forcé de couper dans l'anime tout en pleurant toutes les larmes de mon corps. » Cet ajout non négligeable, la moitié du tome 3, raconte la jeunesse de M. Fujiyama et la création du vinyle qu'il recherche.

La version manga permet de prendre son temps pour savourer les haïkus de Cherry... bien que ce ne soit pas le plus important de l'histoire.

*Le ciel éloigné
Dont la lumière vacille
Sur les champs de riz*

*Fin de la journée
Le supermarché s'estompe
Au soleil couchant*



*Dans le crépuscule
Les lumières de l'été
Font un faux départ*

*Il cachait ses feuilles
Ce cerisier de montagne
Mais moi je l'aimais*
(il y a ici un double sens que vous comprendrez en lisant le manga)

Tous les haïkus cités sont de Cherry.